

Une candidature sous le signe du fair-play

Autor(en): **Bignasca, Nicola / Mudry, Jean-Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une candidature sous

Il ne reste désormais que quelques jours jusqu'à la date fatidique du 19 juin, date à laquelle se décidera, à Séoul, le sort de la candidature de Sion pour l'organisation des Jeux olympiques de 2006. Dans l'interview qu'il a accordée à «mobile», Jean-Daniel Mudry, directeur général du Comité de candidature, fait part de son enthousiasme et de son optimisme quant à ce rendez-vous important, et s'exprime également sur divers thèmes liés au mouvement olympique.

Nicola Bignasca

«**m**obile»: Quel est votre état d'esprit à quelques jours de l'attribution des Jeux olympiques de 2006?

Jean-Daniel Mudry: Même si le niveau de tension augmente, ce qui est bien compréhensible, je peux affirmer que j'attends avec confiance le rendez-vous de Séoul. Je dors sur mes deux oreilles, car je suis persuadé d'avoir fait tout ce qui était humainement possible pour promouvoir la candidature de Sion.

«**mobile**»: Vous ne regrettez aucune des décisions prises, aucune des stratégies adoptées?

Jean-Daniel Mudry: Au risque de paraître présomptueux, je me permettrai de répondre à cette question en citant une chanson d'Edith Piaf: «Je ne regrette rien». Et bien non, je ne regrette pas le parcours accompli, car il a toujours été fondé sur des principes sains et des méthodes valables. Nous avons misé dès le départ sur une candidature basée sur le fair-play, le sérieux et la prise en compte des moindres détails, ainsi que sur la concertation démocratique. En d'autres termes, nous avons constamment recherché la collaboration et l'appui de la population et des communes directement intéressées.

«**mobile**»: Il est juste d'affirmer que le travail effectué a porté ses fruits. Si l'on considère, en particulier, le rapport de la Commission d'évaluation du CIO, les pronostics sont même très favorables à Sion. Quels scénarios peut-on envisager, pour notre pays, si les Jeux olympiques de 2006 sont effectivement attribués à Sion?

Jean-Daniel Mudry: L'organisation des Jeux olympiques de 2006 offre à la Suisse une occasion unique d'attirer l'attention du monde entier sur elle durant

une période de seize jours. Il est important que notre pays réussisse à exploiter pleinement l'impact d'une telle manifestation aussi bien avant qu'après le déroulement de ces Jeux. Cela présuppose non seulement que le futur Comité d'organisation sache préparer toute la population à accueillir cette fête du sport chez nous, mais aussi que l'on s'engage à réaliser des projets dont bénéficieront également les prochaines générations.



Photo: KEYSTONE/Fabrice Coffrini

le signe du fair-play

En septembre dernier, Jean-Daniel Mudry (à droite) avait accueilli Flavio Cotti, alors président de la Confédération, à Crans Montana et profité de l'occasion pour lui montrer l'emplacement de certaines pistes destinées à accueillir les compétitions olympiques.

«mobile»: Un tel projet ne va pas sans une préparation méticuleuse et un soutien de toutes les forces du pays. Quelles seront les conséquences d'une éventuelle – et, souhaitons-le, probable – organisation des Jeux olympiques en Valais pour la politique suisse dans le domaine du sport?

Jean-Daniel Mudry: Les Jeux olympiques auront un effet catalyseur à cet égard; et les milieux politiques, économiques et sociaux de notre pays seront tous concernés. L'économie privée ne laissera pas échapper l'occasion de mieux se profiler dans le domaine de la promotion du sport, du sport populaire aussi bien que du sport d'élite. La Confédération ainsi que les fédérations sportives seront appelées à fournir une aide financière supplémentaire pour permettre aux jeunes talents suisses de se préparer à participer aux Jeux olympiques dans leur pays. Les changements qui interviendront dans la politique suisse d'encouragement du sport seront minimes, mais essentiels. Le sport d'élite jouera un rôle moteur, et les retombées profiteront également au sport populaire.

«mobile»: L'olympisme repose sur quelques idéaux formulés par le baron Pierre de Coubertin. Lesquels vous parlent le plus?

Jean-Daniel Mudry: L'idéal du fair-play me tient particulièrement à cœur. Ce doit être un point d'appui, un fondement sur lequel reposent l'ensemble du mouvement olympique ainsi que les autres idéaux olympiques, tels que la paix et la compréhension entre les peuples.

Je suis fier de pouvoir dire que Sion a joué dès le début la carte du fair-play, pour sa candidature. Nos efforts en la matière ont été reconnus et appréciés, par la Commission d'enquête du CIO notamment. Il est évident qu'un idéal comme celui du fair-play nécessite un engagement constant et durable, pour qu'il puisse être préservé et consolidé tout à la fois. L'accueil des Jeux olympiques est donc une bonne occasion, pour qui les organise, de promouvoir le fair-play. Cette promotion peut s'opérer dans de nombreux domaines: je pense, par exemple, aux efforts consentis pour créer un village olympique de taille humaine, qui favorise les échanges entre les sportifs ainsi que, dans la mesure du possible, les rencontres avec le public. Le programme culturel – dont l'impact est trop souvent sous-évalué – doit lui aussi être placé sous le signe du fair-play. ▶

L'opinion de Jean-Daniel Mudry sur...

Adolf Ogi: un exemple à suivre pour son engagement personnel, son dynamisme et son courage.

le Comité international olympique: une institution sportive importante, qui a besoin d'être revue et rajeunie.

les trois heures d'éducation physique à l'école: c'est un minimum, qu'il faut imposer à tous les degrés de l'enseignement scolaire.

le dopage: un mal à éradiquer, aussi bien dans le sport d'élite que dans le sport populaire.

la commercialisation du sport: un facteur positif pour le sport, pour autant que cela reste dans des limites bien précises.

les sports extrêmes: peut-on encore les appeler «sports»?

le culte du corps: une recherche de l'esthétique, qui peut avoir un côté positif.

Coubertin: un idéaliste, l'inspirateur d'un projet génial dont les contenus doivent être adaptés à notre époque.

«mobile»: Pour le baron de Coubertin, l'olympisme était avant tout un projet pédagogique. Il voulait changer la société du début du siècle en agissant sur les jeunes. Pensez-vous que l'olympisme ait encore aujourd'hui une fonction pédagogique?

Jean-Daniel Mudry: Le sport olympique s'éloigne peu à peu des idéaux de Pierre de Coubertin, et le risque vers lequel il tend est de devenir un lieu de spectacle où s'exhibent des acteurs et où règnent uniquement les lois du «business». Il est évident que le Comité international olympique doit tout faire pour contrecarrer cette tendance. Les fédérations sportives et les écoles ont un rôle décisif à jouer, à cet égard. En effet, elles ont le pouvoir et les moyens de promouvoir les aspects éducatifs du sport, c'est-à-dire le respect de l'adversaire, l'esprit d'équipe et l'engagement personnel pour atteindre un but.

«mobile»: Les Jeux olympiques de 2006 pourraient représenter le tremplin idéal pour lancer des projets concrets dans le domaine de la «pédagogie olympique», telle que l'entendait le baron de Coubertin.

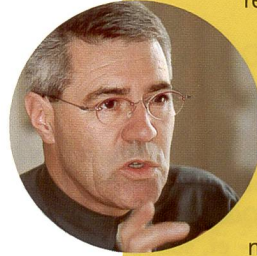
Jean-Daniel Mudry: Il est vrai que les organisateurs des Jeux olympiques peuvent apporter leur contribution dans ce domaine. Si nous obtenons l'organisation des Jeux de 2006, nous nous efforcerons de mettre sur pied un programme culturel qui contribue à promouvoir les aspects éducatifs de l'olympisme. On peut faire également beaucoup durant la phase qui précède les Jeux olympiques. Il est certain que nous formerons un groupe important de collaborateurs, auxquels nous confierons des tâches d'information et de sensibilisation aux idéaux olympiques dans les écoles, les sociétés de sport ainsi que dans d'autres domaines d'activité de la jeunesse.

Les responsables de la candidature de Sion ont cherché, dès le départ, à tenir compte de l'impact des Jeux sur l'environnement et à travailler sur une base de concertation démocratique.



Un homme qui connaît le sport de l'intérieur

Jean-Daniel Mudry (55 ans, deux enfants) est un officier de carrière qui s'est toujours occupé de sport. «Pour moi, le sport est synonyme de bien-être et de santé. Si je n'en fais pas régulièrement, je m'en ressens immédiatement, aussi bien physiquement que mentalement.» Son expérience dans le domaine du sport est très variée: «J'ai effectué la formation de moniteur de fitness et de sport militaire. Pendant quelques années, j'ai occupé la fonction de président du Groupe d'athlétisme de Bellinzona. Dans le cadre de cette charge, j'ai eu l'occasion d'organiser quelques manifestations sportives importantes.» Enfin, au sein de l'armée, il a été membre du Conseil international du sport militaire. Jean-Daniel Mudry se définit comme «un idéaliste au service de la communauté».



«mobile»: Quel genre de soutien peut-on attendre des maîtres d'éducation physique, des moniteurs et des entraîneurs?

Jean-Daniel Mudry: J'espère que ceux-ci incluront et soutiendront l'esprit olympique de Sion 2006 dans leurs leçons d'éducation physique et de sport. Les outils didactiques à leur disposition sont nombreux: je pense, par exemple, à la possibilité d'organiser un cycle de leçons sur l'histoire du sport olympique, complété par une visite du Musée olympique, à Lausanne, ou des sites où se tiendront les Jeux olympiques de 2006.

«mobile»: Si, le 19 juin, Juan Antonio Samaranch prononce les mots «Sion Switzerland», quelle sera votre réaction?

Jean-Daniel Mudry: Je ne pourrai que féliciter les membres du CIO d'avoir su récompenser une candidature de qualité, placée dès le début sous le signe du fair-play.

«mobile»: Nous vous remercions pour cet entretien très enrichissant. Au nom de tous nos lecteurs et lectrices, nous vous souhaitons, ainsi qu'à «Sion 2006», bonne chance pour le 19 juin prochain!

m